

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 62 (1953)
Heft: 1

Rubrik: Lettres d'enfants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

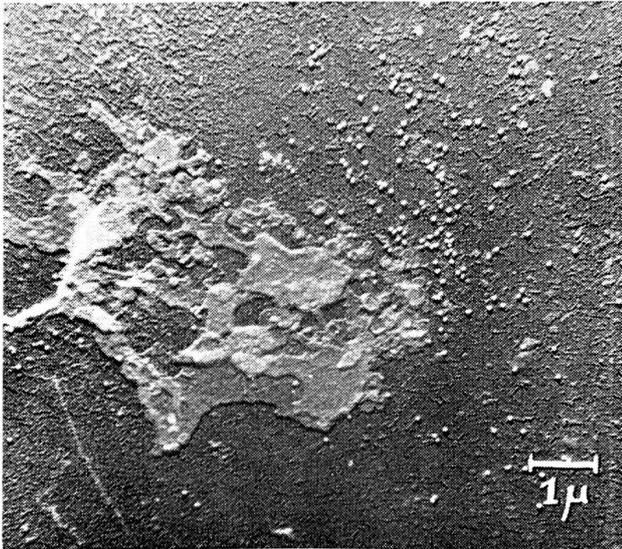
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



sont en quelque sorte des «microbes de microbes»; de même qu'un microbe vit aux dépens de l'homme ou de l'animal dont il est l'hôte, de même le phage vit aux dépens des microbes.

Si l'on met des phages dans une culture bac-

térienne, on les voit immédiatement converger vers les bactéries. (Cf. les deux clichés parus en décembre.)

Puis un des phages réussit à pénétrer dans la bactérie et, pour un moment, il semble ne plus rien se passer; enfin, brusquement, la bactérie éclate, libérant une multitude de phages, descendance de celui qui a pénétré à l'intérieur et qui s'y est multiplié.

C'est cet épisode que représente la figure 2: on voit les débris informe de la bactérie éclatée et le troupeau de phages qui en est sorti. Si l'on compare la grosseur des petites boules des phages avec celle du micron dessiné au bas du cliché, on verra que ces êtres minuscules ne mesurent pas plus d'un dix-millième de millimètre de diamètre.

Le microscope électronique n'a pas d'ailleurs été utilisé seulement à des recherches d'ordre biologique, il a pu être utilisé avec profit également par l'industrie mécanique, dans l'étude notamment du polissage de surfaces de métaux et de pierres destinées à l'industrie horlogère, ou dans celle des métaux et de leur corrosion.

LETTRES D'ENFANTS

Ewald P., un petit Tchèque de 12 ans réfugié en Bavière, écrit à son parrain pour lui dire la joie que lui a causée le colis reçu de la Croix-Rouge suisse:

Cher parrain suisse,

Je peux à peine te dire la grande joie que nous avons eue samedi ainsi que ma mère et mes frères et sœurs. Je vous remercie de tout cœur pour les beaux habits, Dieu vous le rende. Tout me va très bien et maintenant je me réjouis de voir venir l'hiver car je ne devrais plus geler comme ceux d'avant.

Je voudrais vous conter un peu ma vie. Elle n'a pas eu beaucoup de jours ensoleillés. Mon père a dû partir comme soldat le 15 septembre 1939, je n'avais pas encore deux ans. Le 17 janvier 1943, on nous a écrit pour nous annoncer sa disparition. En 1945, les Russes nous ont envahis, une année plus tard nous avons été chassés de notre belle patrie. Nous n'avons pu emporter que peu de choses. Un camion nous a conduits dans un camp où nous avons dû rester un mois. Pour manger, nous recevions chaque jour le matin et le soir du café noir et du pain sec, et à midi de la soupe aux pommes de terre. Ces jours-là, je ne les oublierai jamais, malgré que je ne fusse encore qu'un enfant. Les hommes étaient moqués et maltraités. En mai 1946 on nous a fait monter dans un wagon à bétail et conduits en Bavière. Nous avons ici une cuisine et une petite chambre, nous n'avons que trois sommiers, il n'y aurait pas place pour plus. Ma mère fait du travail à la maison, elle coud des gants, mais elle gagne bien peu...

*

D'une fillette, Ingrid S., cette autre lettre:

«...Nous avons reçu avec tant de joie le paquet de Noël. Ça a été une grande surprise. Il était adressé à

mon petit frère, Dietger, qui était à l'école lorsque le paquet est arrivé. Pour que la veillée de Noël ne nous paraisse pas aussi triste, Maman mettra le paquet suisse sous l'arbre de Noël. C'est pourquoi Dietger ne peut pas vous en remercier encore aujourd'hui. Mais il le fera dès qu'il aura reçu votre paquet. Lorsque le colis est arrivé, Maman a eu les yeux pleins de larmes. Elle disait qu'il y avait encore de bonnes gens puisqu'on avait pensé à nous. Soyez encore profondément remercié pour ce paquet, il apporte tant de joie dans notre maison pour le soir de Noël.

*

Une pauvre et nombreuse famille de Pologne a pu recevoir un colis de vêtements. L'humble lettre par laquelle elle dit sa gratitude n'est-elle pas profondément touchante?

«...Nous avons reçu ce colis si attendu. Nous sommes tous pleins de joie et heureux. Nous vous remercions chaleureusement de tous nos cœurs et embrassons vos mains avec tant de reconnaissance. Seuls la petite sœur de six ans et le petit frère de cinq ans sont en larmes, car les autres enfants sont tous habillés, et eux ils n'ont rien, car tout est trop grand pour eux. Mais les grands frères s'habillent avec joie de neuf de haut en bas et vont au village, car c'est dimanche aujourd'hui. Jusqu'à ce jour ils n'allaient pas volontiers voir leurs camarades, car on les appelait «les tachetés» tant leurs vêtements étaient rapiécés de partout. Maintenant ils se réjouissent, les autres ne pourront plus se moquer d'eux. Nous les filles n'avons jamais rêvé de si beaux sweaters, les jupes sont faites pour moi, les souliers sont un peu grands, même avec des chaussettes, mais mes pieds grandiront! J'aimerais savoir vous décrire tout notre joie, mais je ne sais pas le faire et papa dit que vous n'avez pas le temps de lire de si longues lettres et que vous pourriez vous fâcher...»